

(Avant de répondre à la demande que nous fait le correspondant ci-dessus, nous le prions de chercher à savoir s'il y a dans notre ville une police qui respire encore, s'il y a des magistrats alertes qui voient ce qui se passe, ou des magistrats borgnes qui ne le voient pas. Quand ces points seront bien éclaircis, nous prendrons la liberté de dire autre chose.)

Monsieur le *Fantasque*,

Vous avez des correspondants qui ont un style à faire dormir debout. M. Bayard (« il vous faut un exemple) abuse un peu trop de la permission que l'on a d'être ennuyeux. Portez-y remède, s'il vous plaît, ou banissez-le de la scène fantastique, car il n'est pas capable d'y gagner son eau à boire. Par la même occasion, vous feriez aussi bien de vous débarrasser du *Sire de Framboisy*. Selon moi, vous ne respirerez librement que lorsque ce généreux fournisseur cessera de vous faire manger des *framboises*. Prenez en bonne part cet avis amical, mon cher *Fantasque*, et croyez-moi

UN DE VOS LECTEURS DE LA TROISIÈME RUE.

AUX CORRESPONDANTS.

* * * Monsieur "O. P. Q." vous ajoutez cruellement à nos embarras par vos rimes qui ne riment pas et par vos vers qui sont de plus de douze pouce, au pied allemand. Envoyez-nous, de grâce, de l'œuvre tout fait, et non des charpentes à refaire.

* * * Le *Fantasque* ne rejette pas les communiqués des *correspondantes*, mais il est nécessaire que celles qui voudront nous favoriser de leurs lettres soient bien *informées* sur les sujets qu'elles traiteront. Faute de cet avantage, mademoiselle H. est exclue pour le moment de la publicité du *Fantasque*.

* * * La correspondance de Cléophas au sujet de tel ou tel candidat n'est pas admissible. Il nous faut le nom de l'auteur, et il nous faudrait mettre ce nom au bas de la correspondance.

* * * L'hymne funèbre de Lucas en l'honneur du représentant du comté de Champlain a besoin d'être retouché. S'il nous est possible de le soumettre à la critique d'un versificateur, nous le ferons, par obligeance.

* * * "Pique-Assiette" est sous considération.

CONDITIONS.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme la plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne se nomment pas. Prix: QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande en payant d'avance (QUATRE SOUS par numéro) pour le temps qu'ils destinent le recevoir.

Toute communication non accompagnée du nom de l'auteur sera regardée comme non avouée, et il n'en sera pas accusé réception. Toute réclame devra être adressée par écrit aux imprimeurs-propriétaires, O. Côté, PROULX et Cie., rue Artillerie, 4, Faubourg St. Jean (Quartier Montcalm).

Le *Fantasque* sera mis en vente les jours de publication chez les libraires suivants:

M. L. ROCHETTE, rue et faubourg St. Jean.

M. J. T. BROUSSAU, rue Buade, Haute-Ville (vis-à-vis le Presbytère).

M. F. FOURNIER, rue St. Joseph, près l'Eglise St. Roch.

N. B.—Il est défendu de prêter le *Fantasque*.... jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'établissement ait les moyens de le publier *gratuitement*.